

QUE SONT LES PRINTEMPS DEVENUS ?...

SOMMAIRE

Edito

Que sont les printemps devenus ?...

Prochain café de l'actu
Génération Femmes

Maison du Monde
Acquisitions du centre de doc
ADIE

Droits humains
Deux fois plus de Roms expulsés
Marwan Barghouti et Nelson Mandela

Méditerranée
Discours de l'ambassadeur palestinien

Cafés de l'actu
Echappées belles
AFIF

Aux croisements du monde
Madagascar

Agenda

La Lettre de la Maison du Monde
éditée par

La Maison du Monde d'Evry
Rédaction : Conseil d'Administration
509, Patio des Terrasses
91034 Evry Cedex

Tél : 01-60-78-55-00

Fax : 01-60-78-55-33

Email : contact@maisondumonde.org
site web : maisondumonde.org

Imprimé par nos soins

édito

Trois ans déjà que la Tunisie, puis l'Egypte, puis la Libye se sont soulevées et ont renversé leur dictateur. Mais trois ans aussi que la Syrie « vit le pire des scénarios », comme l'écrit le chercheur Hicham Ben Abdallah El-Alaoui dans le Monde diplomatique de février, sans parler des autres pays, du Bahreïn au Maroc, qui ont été touchés par le vent révolutionnaire à des degrés divers ou bien qui ne l'ont pas été, apparemment du moins. Le Monde arabe en effet n'est pas un bloc monolithique, compte tenu de la situation intérieure et géopolitique de chacun de ses pays, mais l'onde de choc l'a traversé tout entier.

La Tunisie est le seul où la révolution semble avoir tenu ses promesses, après bien des péripéties qui ont fait craindre le pire. Finalement la sagesse l'a emporté et les Tunisiens ont démontré que la démocratie est possible dans le monde arabe, en votant à une majorité écrasante la nouvelle Constitution, même s'ils ne sont pas allés jusqu'à la séparation de la religion et de l'Etat. « *La Constitution est révolutionnaire* », écrit le juriste tunisien Yadh Ben Achour (Le Monde du 01/01/14), pour l'article 6 qui instaure la liberté de conscience, « *principe inédit dans le monde arabe, une rupture très profonde avec la tradition, une révolution intellectuelle* ». Il ajoute : « *La charia comme source de droit n'existe pas* ».

L'Egypte, elle, fait un retour à la case départ et la Libye sombre dans le chaos. Quant à la Syrie, elle vit l'apocalypse. La rencontre du 30 janvier organisée par le collectif Méditerranée de la Maison du Monde a fait prendre aux participants la mesure du drame. Le clan au pouvoir depuis plus de 40 ans, est en train de

détruire son propre pays, d'écraser son propre peuple. Ce régime est devenu un « *Etat de barbarie* », selon l'expression de Michel Seurat, mort en otage au Liban, il a laminé toute opposition depuis des décennies. « *Les agissements du pouvoir*, a dit le 30 janvier Yassin Haj-Saleh, grand intellectuel syrien qui a fait 16 ans de prison sans jugement et qui vient tout juste de quitter le pays clandestinement, *sont pires que ce qu'on a pu voir dans les pays colonisés*. » Et « *le soulèvement est l'équivalent d'un mouvement de libération d'un pays colonial* ». Ce régime, a dit Rania Samara, « *ne combat ni les djihadistes ni les opposants, il combat la liberté sous prétexte que tous ceux qui la cherchent sont des terroristes* ». Par son intransigence et sa cruauté, il est responsable du durcissement du soulèvement qui, au départ, était non violent et qui, contraint de se protéger, n'a pu empêcher les islamistes syriens de s'armer ni des djihadistes du monde entier de venir combattre, pour des raisons tout autres que la cause syrienne. Même si l'opposition syrienne a sa part de responsabilité en ayant été incapable d'offrir une alternative, l'Occident et les grandes puissances en ont aussi une grande part, en laissant agir Bachar el Assad impunément, en n'apportant pas leur aide au soulèvement populaire quand il en était encore temps, en laissant pourrir une situation devenue aujourd'hui incontrôlable.

A part en Tunisie, ces printemps arabes avortés peuvent laisser un goût amer, comme un grand espoir brisé, comme un retour en hiver. Pourtant, ces peuples ont goûté à la liberté et à la dignité retrouvées et ne pourront plus l'oublier. « *Ils ne se perçoivent plus comme des masses de sujets, dit Hicham Ben Abdallah Et-Alaoui, mais comme des forces citoyennes qui méritent le respect et la parole.* »

événement

le samedi 15 mars 14h
Assemblée Générale de la Maison du Monde

mardi 4 mars 18h30 à la Maison du Monde

Génération femmes

voir page 9

café de l'actu